

ENFANCE / ADOLESCENCE

## 8-12 ans : déjà ados ?

Dès 8 ans, certaines fillettes veulent se maquiller, porter des talons hauts et des dos nus pour aller à l'école, tandis que les garçons réclament des jeux vidéo déconseillés aux moins de 16 ans...

À mi-chemin entre fierté et inquiétude, les parents ne savent pas toujours comment réagir. Faut-il laisser faire, pour ne pas marginaliser son enfant ni freiner le développement de son autonomie ? Ou recadrer les choses, pour ne pas le faire grandir trop vite ?

**C'**est un fait, beaucoup d'enfants de 8 ou 10 ans se comportent comme des adolescents. Parmi les causes, on note les facteurs biologiques. La puberté est aujourd'hui plus précoce qu'autrefois. Ces phénomènes hormonaux travaillent bien sûr les enfants, qui se sentent grands de plus en plus tôt, et affichent une apparente maturité. "On voit aussi de plus en plus de cas de puberté précoce, souligne Lise Rosier, psychologue au centre thérapeutique du Totem, à Villeurbanne. Par exemple, certaines petites filles deviennent pubères vers 8 ans ; ce bouleversement biologique entraîne évidemment une évolution psychologique."

On peut pointer du doigt d'autres facteurs, comme une pression marketing très forte pour que les enfants se comportent comme des adolescents dès leur plus jeune âge : depuis un moment déjà, fleurissent dans les rayons des supermarchés, mais aussi en vente par correspondance, des strings petite taille, des chaussures à talons pour enfant, ou encore des soutiens-gorge rembourrés à porter dès 8 ans. Des fabricants de téléphones portables sortent des modèles spécialement conçus pour les 4-9 ans, tel le 1stFone. La présence d'un grand frère ou d'une grande sœur dans la famille exacerbe ce phénomène, le plus jeune cherchant généralement à imiter son aîné en tout point. Sans oublier l'absence de limites et de contrôle de la part des parents, qui favorise les désirs de grandeur de l'enfant.

### Ne pas brûler les étapes

En réalité, la tranche d'âge de 5 à 12 ans correspond à ce qu'on appelle la période de latence, pendant laquelle l'enfant est censé mettre entre parenthèses toute préoccupation sexuelle, au profit de son développement intellectuel. Ce sont des années calmes, sans trop de conflits, durant lesquelles l'enfant se consacre à l'amitié, aux apprentissages, élargit ses centres d'intérêt, développe son imaginaire et sa curiosité intellectuelle... "Avant 5 ans, l'enfant traverse la période du complexe d'Édipe, explique Lise Rosier. On a l'impression que maintenant de plus en plus d'enfants sautent la période de latence qui doit suivre, et passent directement à l'étape "adolescent". Du coup, ils ne connaissent pas le moment d'apaisement qu'elle représente."

Les parents ont un vrai rôle à jouer, en ne laissant pas leur enfant se comporter comme un adulte miniature. Lorsque les petites filles s'amuse à emprunter le maquillage de leur maman, à porter ses chaussures à la maison, elles font semblant : cela relève du déguisement, de l'imitation. "Alors que, si on laisse une fille de 10 ans porter une minijupe ou des talons hauts à l'école, on élimine cet espace de jeu, ce qui est dangereux et angoissant pour l'enfant, prévient la psychologue. Si la cour d'école devient un lieu de comparaison, pour savoir qui est le plus à la mode, c'est très fatigant pour l'enfant, qui dépense énormément d'énergie... Les parents ne doivent pas laisser faire ça."



### Respecter la place de chacun

Il faut absolument respecter la différence des générations, l'enfant doit être traité comme un enfant. "On a l'impression que certains parents ont du mal à poser les choses, à bien distinguer la place de l'enfant de celle de l'adulte, déplore Lise Rosier. Le parent ne doit pas se sentir coupable que son enfant n'ait pas exactement tout comme lui, et doit absolument replacer l'enfant dans sa frustration, pour le protéger. Sinon, l'enfant peut avoir l'impression qu'il a pris la place de son parent. C'est très angoissant pour lui, cela le met dans une grande insécurité. Il peut en découler des troubles du comportement, des phobies... L'enfant va chercher les limites en permanence, afficher des exigences incessantes et exprimer une rébellion permanente. Avec le risque d'une crise d'adolescence surdimensionnée à l'âge de 13 ans. On pourrait ajouter que la garde alternée peut exacerber cette problématique, car le parent a plus de mal à être celui qui frustre."



## “Le risque : une crise d’adolescence surdimensionnée à 13 ans”

LISE ROSIER, PSYCHOLOGUE

*Porter des talons hauts à 8 ans, non. Se déguiser avec ceux de maman, oui !*

L’on peut donner aux parents est de retarder autant que possible cet achat. Mais tout dépendra de la situation, de la maturité de l’enfant et de l’usage qu’il va en faire. “Un téléphone portable à des fins utilitaires, par exemple lorsque les parents sont divorcés, est tout à fait envisageable dès 8 ans, souligne la psychologue Lise Rosier. Mais il ne s’agit pas que l’enfant ait un libre accès à Internet. Et, quand ce jour viendra, il faudra accompagner l’enfant dans son utilisation.”

“Dans la classe de mon fils qui est en CMI, beaucoup d’enfants ont déjà des smartphones avec accès à Internet, raconte Pascale, mère de deux enfants de 7 et 10 ans. Certains sont tombés sur des images porno, ils les ont montrées à leurs copains et beaucoup ont été choqués.” D’une manière générale, concernant l’usage de nouvelles technologies, on peut se référer au livre de Serge Tisseron *Apprivoiser les écrans et grandir* pour savoir comment faire un usage adapté des écrans en fonction de l’âge des enfants. On retiendra notamment les repères simples que donne le psychiatre : pas de télévision avant 3 ans, pas de console de jeu personnelle avant 6 ans, Internet après 9 ans et les réseaux sociaux après 12 ans.

### Résister à la pression de l’environnement

Que faire quand un enfant lance “Mais tous mes copains ont le droit, eux !” et que l’on est convaincu de sa décision ? Il faut tenir bon, résister. En se référant à la loi, par exemple, ce qui est valable notamment pour les programmes télé, ou encore les jeux vidéo. Si une émission est interdite aux moins de 10 ans, ou un jeu vidéo déconseillé aux moins de 14 ans, ce n’est pas le parent qui décide, il suit la règle. Parfois, il suffit juste d’expliquer. “À une petite fille qui souhaite porter des talons hauts, le parent pourra rétorquer que les talons, ça ne convient pas à son âge, conseille Lise Rosier, que ce n’est pas approprié à son développement physique, et qu’il y a un temps pour tout : ce genre de chaussures est réservé aux femmes.” Ou encore, face à une petite fille qui veut s’habiller de manière sexy, on expliquera qu’elle va renvoyer une image d’elle complètement faussée, que les gens l’imagineront plus grande qu’elle n’est, et que cela risque fort de l’embarrasser... mais qu’en revanche elle peut s’amuser à se déguiser ou se maquiller pour une occasion particulière, son spectacle de danse par exemple !

CÉLINE RAPINAT

\* Serge Tisseron, 3-6-9-12 – *Apprivoiser les écrans et grandir*, éditions Érès, 2013.

### Entre souplesse et fermeté

Toute la subtilité consiste à respecter la prise d’autonomie possible de l’enfant, sans être dans la collusion des générations. “Ce qu’il faut avoir en tête, c’est la protection de l’enfant, recommande la psychologue. Certes, il y a une phase d’autonomie pour aller vers le monde des adultes, mais celle-ci commence vers 14-15 ans, pas avant.” Les parents doivent se faire confiance, croire en leurs capacités éducatives, et faire appel à leur bon sens. “En CE2, ma fille s’est mise à vouloir appeler ses copines tous les soirs, explique une mère de deux enfants de 6 et 9 ans. Au début, on ne savait pas trop quoi en penser. Mais les conversations devenaient interminables, et le soir ma fille avait du mal à s’endormir. On s’est rendu compte qu’elle ressassait ses histoires avec ses copines, qu’elle ne “décrochait” jamais. On a mis fin à ces coups de fil incessants, et on lui a proposé d’inviter ses amies le mercredi après-midi.”

“Les parents se posent souvent trop de questions, et le doute permanent crée de l’angoisse chez l’enfant, note Lise Rosier. Les parents

peuvent lire, échanger, se documenter, pour enfin se positionner. Ce qui ne signifie pas dire oui tout le temps ! On peut très bien dire à l’enfant, en étant ferme : “Je comprends que c’est difficile à vivre, mais on a fait ce choix-là pour ton éducation.”” Ce qui n’empêche en rien la discussion, une fois que les limites ont été posées, pour maintenir le dialogue, et décrypter la demande réelle de l’enfant. “Pour ses 9 ans, ma fille voulait qu’on lui offre des poupées, explique Sybille, mère de trois enfants de 4, 6 et 9 ans. Ses amies se sont moquées d’elle et l’ont traitée de bébé. Du coup, elle a réclamé une tablette, car toutes ses copines en ont une. Avec son père, on a dit non, car on estime qu’elle a le temps d’en avoir une plus tard, et qu’en plus c’est un cadeau trop coûteux. En revanche, on lui a téléchargé sur la tablette familiale le jeu qui lui faisait envie et auquel jouent ses amies. Comme ça, elle ne se sent pas exclue. Et on lui a aussi acheté ses poupées !”

### Quelques repères

Les enfants réclament un téléphone portable de plus en plus tôt. Le conseil global que